



Accord Territorial Zones Humides du PNR Brenne

Action 13 : Adaptation du réseau de plans d'eau au réchauffement climatique

Compte rendu des réunions d'information des propriétaires d'étangs des sous-bassins versants du Suin, de la Claise et des Cinq bondes, occupés à plus de 20% par les plans d'eau

Deux réunions ont eu lieu les 15 et 22 décembre 2025 à Douadic et Rosnay, environ 500 propriétaires étaient conviés, une soixantaine a pu assister à une des réunions.

Voici les précisions apportées aux questions posées par l'assemblée :

1. Le scénario d'évolution locale du climat présenté est celui de Météo-France via l'outil « Climadiag commune ». Il s'agit de la trajectoire de réchauffement de référence pour l'adaptation au changement climatique (TRACC), mise en place par le Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires. Ce scénario définit le climat auquel les territoires français doivent se préparer tout au long du 21^e siècle. Le GIEC estime qu'en l'absence de mesures additionnelles, le réchauffement planétaire atteindra environ +1,5 °C en 2030, +2 °C en 2050 et +3 °C en 2100 par rapport à la période préindustrielle. La TRACC décline ces trois niveaux de réchauffement planétaires en réchauffement régional sur les territoires français, en tenant compte des contrastes géographiques, et anticipe un réchauffement de +2 °C en 2030, +2.7 °C en 2050 et +4 °C en 2100 pour l'hexagone. En Brenne, le climat évoluera vers un climat de type méditerranéen dégradé.
2. Les graphiques d'évolution des plans d'eau présentés p5, rendent compte, par période, du nombre et de la surface occupée par les plans d'eau créés sur chaque période. Ce recensement a été fait par interprétation des photographies aériennes disponibles auprès de l'IGN sur chacune des périodes. Ainsi sur la période de 1965 à 2005, ce sont 2 095 plans d'eau qui ont été créés pour une surface de 3 315 hectares, soit un doublement de la surface cumulée des plans d'eau sur cette période.
3. Il est rappelé que les études appliquées au territoire, dont nous disposons localement ont principalement été menées pour le compte de l'Etablissement public territorial du bassin de la Vienne, avec les cours d'eau comme objet principal d'étude. Si les chiffres présentés (baisse de 20 à 30 % des débits d'étiage, augmentation de l'évapotranspiration de 80 mm et des températures de l'eau surtout en été) ne peuvent pas rendre précisément compte de ce qui va se passer sur les étangs, la tendance qui se dégage sera également lourde de conséquences pour les étangs de Brenne. Ceux-ci formant des masses d'eau stagnantes et peu profondes, les paramètres discutés évolueront certainement plus rapidement sur les plans d'eau que sur les cours d'eau.
4. Concernant les températures optimales pour les principales espèces de poissons en rivière en Europe, la carpe, principale espèce élevée localement, ne figure pas dans les études compilées par manque de données scientifiques suffisantes. Il est précisé, dans la salle, que la gamme de température optimale de reproduction pour cette espèce se situerait entre 18 et 22°C, la température létale étant de 34°C. Il est ici rappelé que les températures de l'eau dans les étangs sont souvent plus élevées et varient de façon plus importante au cours de la journée qu'en rivière. Ceci ne sera sans aucun doute pas sans influence sur la pisciculture malgré une tolérance plus importante des carpes.

5. Concernant le phénomène de désoxygénation des plans d'eau, principale conséquence du changement climatique à anticiper localement, des pisciculteurs témoignent qu'un autre paramètre intervient en plus de l'augmentation de température. Il s'agit de la pression atmosphérique. Les épisodes de pressions élevées et de faible vent sont ainsi associés à des mortalités piscicoles. Ceci pourra poser la question d'un changement d'espèce de poissons à élever.

6. Quelles pistes pour la suite ?

Des participants ont témoigné d'une certaine déprise à l'œuvre sur les étangs, ainsi que d'une certaine distension des relations entre propriétaires d'étangs voisins. Il est malheureusement impossible sur la base des données disponibles de caractériser les évolutions de l'usage des plans d'eau (pisciculture, abreuvement, loisirs...). Il serait important de pouvoir connaître les usages actuels afin de réfléchir collectivement à leur adaptation face au changement climatique.

Si des solutions individuelles aux problèmes de désoxygénation temporaire de l'eau existent, comme par exemple l'oxygénation artificielle des plans d'eau, il paraît difficile de les mettre en place et de les pérenniser à plus large échelle.

D'autres pistes doivent donc être ouvertes et seront sans doute complémentaires les unes des autres. Ainsi les personnes présentes ont évoqué :

- la mise en place ou le maintien de végétation aquatique pour limiter l'évapotranspiration et donc l'augmentation de température de l'eau, mais également la régulation des déprédateurs (Ecrevisse rouge de Louisiane, Ragondin...),
- l'entretien des fossés reliant les plans d'eau,
- une meilleure communication entre propriétaires lors des vidanges et remplissages.

A l'occasion des échanges, les propriétaires d'étangs et les représentants de la profession piscicole présents ont témoigné de leur inquiétude face aux effets du changement climatique sur le maintien en eau de leurs étangs, la filière piscicole et la biodiversité liée aux plans d'eau, ainsi que de la nécessité d'une large information et d'un travail collectif à mener pour adapter le réseau de plans d'eau au changement climatique.

Afin de pouvoir mieux connaître les pratiques, niveau d'information et attentes des propriétaires d'étangs des bassins versants du Suin, de la Claise et des Cinq bondes, pour construire les réponses à l'ensemble de ces questionnements, un travail d'enquête aura lieu en 2026.